

L'École des Arts Joailliers présente

JEAN VENDOME, ARTISTE JOAILLIER

Exposition du 30 septembre au 18 décembre 2020



Jean Vendome, *Bague 5th Avenue*, or blanc et diamants, 1966 - Photo Benjamin Chelly



Jean Vendome, *Pendentif-Broche Rosace*, or jaune, diamants, fleur-tranche d'améthyste brute, améthystes rondes et ovales - Photo Benjamin Chelly

Jean Vendome, pionnier de la joaillerie créative

De son vrai nom Ohan Tuhdarian, Jean Vendome crée sa première collection de bijoux en 1950. Il ne cesse d'œuvrer toute sa vie durant, jusqu'à son dernier souffle en 2017. Son talent protéiforme convoque tout autant l'élan baroque et surréaliste que le graphisme contemporain conférant à ces bijoux cette apparence épurée et très dessinée.

De ces soixante-sept années de travail intense naîtront des œuvres marquées par l'art de sublimer les pierres fines en les mariant à des matières précieuses, le tout avec une technique joaillière très aboutie, fidèle en cela à la règle qu'il s'était lui-même fixée : « servir les pierres sans les trahir ». Pionnier du bijou moderne, son approche particulièrement créative le place entre le bijou d'artiste et la haute joaillerie. Sa démarche rompt avec la tradition de privilégier la qualité des pierres.



La beauté de l'objet-bijou constitue la quintessence de son œuvre, et lui donne cette signature si particulière, cette touche onirique, comme une parcelle de rêve qui sollicite l'émotion et l'imaginaire, un désir matérialisé de capturer la beauté de la nature pour la rendre éternelle, pour qu'elle ne meure jamais.

C'est pourquoi son choix se tourne toujours vers des pierres fantômes, habitées par des inclusions mystérieuses comme le quartz rutile ou le lapis lazuli, qui apportent au bijou ce supplément d'âme. Pour lui, la valeur de la pierre importe peu. Qu'elle soit diamant, géode, fossile ou caillou, rien ne compte plus pour cet artiste-esthète que la beauté, étrange de préférence, car comme le disait Baudelaire « Le beau est toujours bizarre ».

Jean Vendome fut un pionnier du bijou moderne. Œuvre d'art à part entière, petite sculpture à porter, il attribue au bijou une valeur expressive intense. Ses recherches s'orientent d'abord vers la transformation du bijou, permettant de varier le porté et de le rendre ludique et créatif. Par ce biais, les éléments d'un collier ou d'un bracelet peuvent aussi devenir bague ou broche.



Jean Vendome, *Collier Le Dormeur*, argent, pinces de tourteau et grenats, 1991 Photo Benjamin Chelly

En quête de renouvellement des formes, il innove en outre en agrégeant ses montures-sculptures de cristaux bruts en géodes, fruit d'une passion pour la minéralogie qu'il partage avec son ami l'écrivain Roger Caillois. Son goût pour les formes baroques et flamboyantes s'exprime par l'emploi de ces minéraux aux formes et aux volumes exubérants qui accrochent l'œil et la lumière, parce qu'ils sont déjà à eux seuls des voyages, des mondes à explorer. Ce contraste entre le lisse et l'irrégulier, le poli et le rugueux, la ligne et la courbe, le précieux et le brut, engendre quelque chose de saisissant, qui nous touche physiquement. La richesse chromatique de sa palette, oscillant entre couleurs chaudes et froides, finit quant à elle d'enrichir son sens inné de la matière. En juxtaposant tous ces éléments, telle une vaste mosaïque de la mémoire des mondes, il génère des compositions abstraites, métaphysiques et poétiques inédites en joaillerie qui renvoient aux quatre éléments, l'eau, le feu, la terre, l'air.

L'exposition « Jean Vendome, artiste joaillier »

Du 30 septembre au 18 décembre 2020, L'École des Arts Joailliers mettra en lumière l'univers de ce créateur aventureux, qui en véritable artiste s'est appliqué à créer son monde. Réfractaire aux modes, il a créé un style précurseur, très personnel, celui d'un bijou de caractère, mais visuellement équilibré car proportionné au nombre d'or. Simple et sophistiqué à la fois, puissant et délié, baroque et design, construit et déconstruit, un bijou de Jean Vendome, n'est jamais rationnel, il est émotionnel. Pour le mériter, il faut le comprendre et l'aimer car c'est lui qui choisit celui capable de l'emporter.



Les collections privées présentées mettront en exergue l'aspect visionnaire de sa création. Cent-trente bijoux environ seront exposés, et tout particulièrement le merveilleux collier d'Aléna Caillois. Des œuvres issues de collections publiques viendront également compléter cette rétrospective, celles notamment du Musée des Arts Décoratifs, du Museum of Fine Arts de Boston, ainsi que l'épée de l'académicien Roger Caillois, exceptionnellement prêtée par le Musée des Confluences de Lyon.

Les bijoux exposés donneront à voir le large éventail de sa création. Le visiteur pourra suivre le fil de son exploration novatrice des formes, mais aussi sa démarche avant-gardiste de changement d'échelle et d'usage pour adapter la joaillerie à la femme moderne et libérée des années 70. Foisonnante, la création de Jean Vendome résonne comme un écho poétique et signifiant aux grands mouvements artistiques de la seconde moitié du XXe siècle. Du cinétisme pop au rêve spatial de la mission Apollo 13, ses parures se muent en Constellations, Aurore Boréale ou Espace dans les années 70. Les Tours, les gratte-ciel, les volumes géométriques de ses bagues trahissent sa passion de l'architecture urbaine et de la course à la verticalité. Les années 80 sont celles de « promenades irréelles » , où il joue sur l'analogie mimétique des agates, de fragments d'éternité, bijoux en or mat et brillant avec quartz fantôme et quartz à empreinte. Les années 90 sont marquées par l'emploi de minéraux aux couleurs de plus en plus fortes, ce que Jean Vendome appelle ses «couleurs vagabondes» ou «couleurs en liberté ». C'est le temps de l'évasion et du rêve.

Sculpteur en quête de failles, d'éclat, de matières et de couleurs, Jean Vendome, alchimiste-joaillier, n'en finira pas de vous surprendre.

Commissariat scientifique

Le commissariat scientifique de l'exposition est confié à **Sophie Lefèvre**, responsable de la communication du Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF) depuis 1994.

Restauratrice d'arts graphiques et historienne de l'art de formation, elle organise des colloques sur la conservation des documents graphiques et photographiques. Elle a également collaboré à plusieurs expositions sur la peinture du début du XXème siècle dans différents musées, notamment comme co-commissaire de l'exposition « Réalismes des années vingt », au musée-galerie de la Seita à Paris, en 1998. Elle est également l'auteur d'une monographie sur *Jean Vendome*, *Artiste-joaillier*, parue à l'occasion de l'exposition « Jean Vendome » au muséum d'histoire naturelle de Lyon (Somogy Éditions d'Art, 2000).

L'ÉCOLE DES ARTS JOAILLIERS

31, rue Danielle Casanova, 75001 Paris **Exposition du 30 septembre au 18 décembre 2020** Entrée libre du mardi au samedi, de 12h à 19h

Relations avec la presse : Agnès Renoult Communication Donatienne de Varine : <u>donatienne@agnesrenoult.com</u> Tel. 01 87 44 25 25 / <u>www.agnesrenoult.com</u> Pressroom de L'École : press.lecolevancleefarpels.com/fr/